

ISBN N° 0761-4470

# BO-ZEN-DO

NOV. - DEC. 85



道  
械  
道

COLLEGE DES CEINTURES NOIRES ET CONSEIL DES ANCIENS



# COLLÈGE DES CEINTURES NOIRES ET CONSEIL DES ANCIENS

Siège social : Maison des sports - 200, Avenue du Père Soulas

34000 MONTPELLIER

## COMITÉ DIRECTEUR

Président	M. Marc PIQUEMAL C.N. 5e dan
Secrétaire	M. Jean-Marc MERCY C.N. 2e dan
Trésorier	M. Jean-Michel PRESAS C.N. 4e dan
1er assesseur	M. Jean-Guillaume DE BARRY C.N. 4e dan
2e assesseur	Mme Lise PIQUEMAL C.N. 3e dan
3e assesseur	Melle Nathalie HUMBLLOT C.N. 3e dan

## CONSEIL DES ANCIENS - CINQ MEMBRES A VIE

M. Francis VIGOUREUX	Suprême Gradé 10e dan
M. Marc PIQUEMAL	Premier Gradé 5e dan Détenteur du Trophée des Maîtres
M. Jean-Michel PRESAS	4e dan
M. Jean-Guillaume DE BARRY	4e dan
Mme Lise PIQUEMAL	3e dan

## MEMBRES ACTIFS DU COLLÈGE

Melle Brigitte PASTOUREAU	1er dan
M. Christian SAGUER	2e dan
Melle Bérengère PIQUEMAL	1er dan
M. Henri VASALLO	1er dan
M. Olivier CAZALS	1er dan
M. Jean-Pierre CANO	1er dan
M. Sylvain BENOIT	1er dan
M. José GUTIERREZ	1er dan
M. Jean-François VIGOUREUX	1er dan



## MEMBRES HONORAIRES DU COLLÈGE

M. William MIMART	1er dan
M. Frédéric LILLO	1er dan
M. Jean-François SUAREZ	1er dan

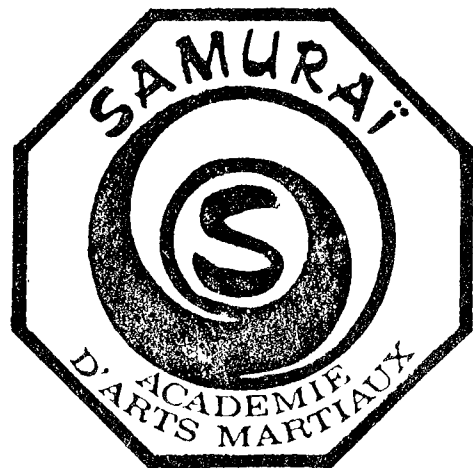
## La vie des clubs

### SAMOURAI - PERPIGNAN

Avec un peu de retard, nous tenons à dire que les tatamis qui se trouvaient dans la salle du bas ont été transférés dans la salle du haut.

Le 23 novembre, nous avons été heureux d'accueillir les clubs KAGEMUSHA (Perpignan) et PANDA (Saint-Estève) pour une première rencontre-inauguration de cette salle.

Lors de la cérémonie de parrainage présidée par Maître VIGOUREUX, M. Karim HABAINOU (1er kyu) a parrainé M. Emmanuel BAREL, désormais ceinture blanche au sein de notre club, et à qui nous souhaitons la bienvenue. A la fin, tous les bozendokas présents ont pris part à un apéritif.



### KAGEMUSHA - PERPIGNAN

Le samedi 23 novembre, la salle d'entraînement du KAGEMUSHA n'étant pas disponible, les trois clubs perpignanais : Kagemusha, Panda, Samuraï, profitèrent de l'occasion pour organiser une rencontre interclub.

C'est ainsi qu'à 18 heures tous les Bozendokas étaient réunis sur le tatami du Samuraï (qui vient justement de s'agrandir), pour un entraînement de masse.

Plusieurs parrainages eurent lieu, dont trois au Kagemusha.

Nous souhaitons donc la bienvenue à

Henri DE RIBAS, Olivier BERNARD et Jean-François MILAN

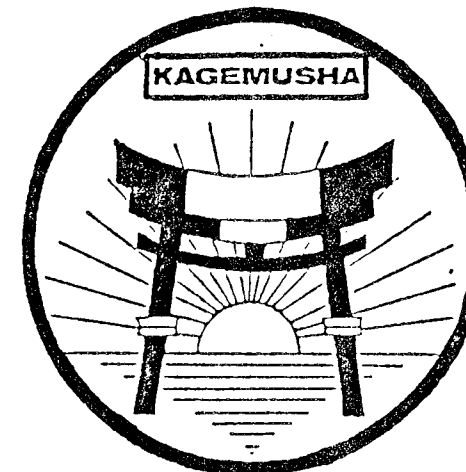
qui, tous les trois, pratiquent le Yawara au Kagemusha et qui, pour l'occasion, s'initièrent au BOZENDO.

Je tiens à vous signaler que le Samedi 21 décembre aura lieu, comme chaque année, la fête de Noël du BOZENDO, qui se déroulera dans les locaux du club Kagemusha.

Le programme :

- \* Démonstration: Bozendo et Yawara (sous la direction du Suprême Gradé)
- \* Apéritif
- \* Repas et festivités jusqu'à l'aube

Nous comptons donc sur votre présence !



Nathalie HUMBLLOT, IIIe dan

## Stages et démonstrations

### DÉMONSTRATION

Si vous avez déjà fait des démonstrations de BOZENDO, vous avez sûrement entendu des commentaires faits par le public concernant celles-ci et plus généralement le BOZENDO.

Vous avez pu remarquer que nous tenons à avoir une certaine discipline en particulier à l'occasion de ces démonstrations.

Nous souhaitons également de votre part des attitudes martiales et surtout un respect des traditions.

Ceci produit généralement sur le public un impact assez particulier. Nos spectateurs aiment bien l'ordre et la discipline. A travers vos gestes et attitudes, ils vont juger le BOZENDO. Vous êtes pour eux des ambassadeurs.

Donc, ils respectent notre "sport" si vous leur montrez sous cet angle et avec cet esprit.

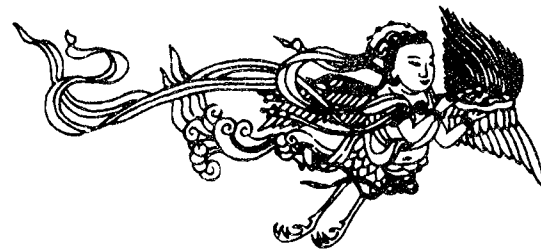
C'est pourquoi nous insistons tant pendant les entraînements et avec les articles de notre revue pour que vous puissiez encore améliorer notre image de marque.

Notez bien quand même que tout ce qui vous est demandé pendant les démonstrations doit être respecté pendant les entraînements dans les différents clubs.

Comprenez bien que malgré les vingt-cinq siècles d'existence du BOZENDO, en France nous n'en sommes encore qu'à l'enfance. La présentation au public le plus large possible est souhaitable et indispensable. Voilà pourquoi ces démonstrations sont si importantes pour nous.

De même que par vos relations personnelles, nous pouvons, grâce au dialogue, faire développer la connaissance de l'existence du BOZENDO.

Maître Jean-Michel PRESAS, IVe dan.



## Courrier des pratiquants

Imaginons que notre grande famille se soit agrandie à un point tel que les pratiquants n'aient le droit d'écrire qu'un seul article par Revue.

A moins que le sujet n'ait déjà été traité, je vous relaterai pourquoi je suivrai et respecterai le BO-ZEN-DO à travers mes Sen-Sei et notre Vénéré Maître.

Il me suffira de reprendre le passage d'un traité sur Confucius et d'un dialogue entre deux antagonistes sur ce que nous sommes, ce que nous serons, et ce que nous avons été :

*"L'étranger dit au disciple : Vous êtes trop modeste. Comment pouvez-vous soutenir que vous valez moins que Confucius ?*

*Le disciple dit : L'homme de bien peut d'un mot montrer sa Sagesse et d'un mot en révéler le manque. Aussi faut-il la plus grande prudence à ce que l'on dit.. Le Maître ne peut être égalé pas plus que l'on ne peut atteindre le ciel par une échelle. Nous pouvons l'imaginer à la tête d'un Etat ou d'une grande Famille, établir le peuple et celui-ci tiendrait ferme, le guider et il suivrait, lui offrir la sécurité et il se rallierait, lui assigner ses tâches et il travaillerait dans l'harmonie. "Vénéré tout au long de sa vie, pleuré de tous le jour de sa mort" Qui sera jamais l'égal du Maître ?*

J.P.



## L'ÉPOIDS DE L'AMITIÉ....

*A dix mois d'intervalle, ma mère est allée rejoindre mon père. Vous avez été nombreux à nous manifester votre sympathie et votre affection : que ce soit par des envois de fleurs, votre présence aux obsèques, une parole, un geste de réconfort. C'est bien vrai qu'une peine partagée est divisée et devient plus légère. Christine et Henri se joignent à moi pour vous dire merci du fond du coeur.*

*Nicole AGRAMUNT*



**J**e vais dans cette rubrique, poser à tous les pratiquants anciens et nouveaux, un certain nombre de questions. Rassurez-vous, il ne s'agit pas d'une interrogation écrite.

Cependant, il serait souhaitable que vous répondiez dans cette même rubrique dans la revue suivante. En effet, une comparaison de réponses peut amener éclaircissements et révélation à certaines personnes. Nous n'avons pas toujours la possibilité de nous rencontrer périodiquement afin de discuter du BOZENDO. Voilà donc une très bonne occasion.

1) Pourquoi en BOZENDO (ou en YAWARA) nous nous mettons systématiquement en garde pied gauche avant :hidari jigotai (la position migi jigotai n'étant que transitoire)?

2) On définit dans une garde correcte l'écart entre les pieds en posant le genou arrière au niveau du pied avant. Pourquoi cette position ?

3) La garde genoux fléchis, pour certains physiquement éprouvante est pourtant utilisée. Pourquoi ?

4) Quelle est l'utilité de travailler de profil ?

5) Quelle est d'après vous la meilleure hauteur de position de bō (en défense): garde basse (gedan), garde moyenne (bou dan), garde haute (jo dan)? Pourquoi ?

6) A quoi servent les déplacements du style Tai sabaki et Tsugi ashi ? Quelle est la différence d'efficacité et d'utilisation en cas de combat ?

7) Quels sont les symboles utilisés dans les saluts (partenaires, jodan, sensei, Maître, etc...)? Envisagez tous les cas de figures.

8) Comment comprenez-vous l'ordre des différents principes du BOZENDO ?

9) Donnez un commentaire sur les différents principes du BOZENDO que vous connaissez.

10) Que pensez-vous, symboliquement parlant, des Katas exécutés par vos sensei à l'occasion des démonstrations ou dans les salles ?

11) Citez moi ce qui vous a attiré au BOZENDO.

12) Complétez par ce que vous aimez pratiquer le plus.

13) Que peut apporter le respect des traditions du BOZENDO ?

14) Citez ce que vous aimeriez travailler plus souvent.

15) Pouvez-vous donner, parmi les dix principes fondamentaux, ceux qui vous paraissent les plus importants ? Pourquoi ce choix ?

J'espère que vous serez nombreux à me répondre et si possible ne laissez pas vos réponses anonymes.

Si cette expérience porte ses fruits, je vous engage tous à vous servir de cette rubrique afin de "dialoguer" un maximum entre vous et de nous faire parvenir vos impressions.

Merci d'avance.

Maître Jean-Michel PRESAS  
IVe dan



Quand je parle du Bozendo autour de moi, et que je dis en quoi consiste cet art martial, on s'exclame, on s'étonne : "Comment peut-on être bozendoka ?" comme dans les Lettres Persanes. Puis la curiosité pousse mes interlocuteurs à me demander de leur montrer le bâton ; et tous de déclarer qu'il est long, et qu'il est gros. Ensuite on veut le toucher, le saisir, et c'est alors que les réactions de tous ces gens varient, différent et s'opposent : "Tiens, mais c'est léger, ce truc-là !" disent les uns, ou au contraire : "Oh, la, la, que c'est lourd ..." font les autres. Les premiers ont saisi le "truc" verticalement, ou à l'horizontale mais par le centre, tandis que les seconds l'ont pris comme une canne à pêche, par une extrémité.

Etrange arme que ce bô si l'on y songe, pour donner lieu à des sensations aussi différentes : tout dépend de la façon dont notre action s'applique sur lui, et il n'y en a pas qu'une (la "bonne") mais plusieurs possibles. Il y a bien deux poignées, mais on peut n'en saisir qu'une seule ; on peut le tenir par le centre ou par une extrémité. En fait, il n'y a pas de poignée qui impose une prise en main standard, fixée, comme celle d'une épée ou d'un sabre. Ainsi, tantôt le bâton sera équilibré et mobile, apparemment léger comme dans les roues frontales, ou bien il sera mû par un couple de forces (p. ex. dans les trois premières séries), ou encore il agira par l'énergie cinétique accumulée en un mouvement de pendule (p. ex. dans la 4<sup>me</sup> série).

Que de liberté d'action permet la simplicité de notre bâton ! Et je pourrais en dire autant au sujet de ses deux bouts (tsuki) par opposition à la seule et unique pointe d'une épée, ou encore au sujet de l'absence d'un plan de coupe imposé par la forme de l'arme, par opposition à celui d'une lame de sabre.

Cela ne veut pas dire que le bô n'ait rien de comparable avec ces diverses armes blanches, en matière de longueur et de poids notamment. J'ai l'intention d'en mesurer et d'en peser quelques unes, et cela pourrait fournir la matière d'un autre article.

Marc Blancheteau

4<sup>me</sup> kyu

- a) **C**einture blanche aujourd'hui  
Ceinture noire demain  
Disciple pour la vie  
Maître de ma destinée pour l'éternité

b) HISTOIRE A LA TCHOANG-TZEU

Trois compagnons s'affairaient à couper du bois quand, après avoir abattu avec brio un arbre, l'un dit à l'autre: "Dépasser n'est pas atteindre, voyons si notre ami atteindra son but sans le dépasser". Car vu l'emplacement où le deuxième arbre devait tomber, cela n'était pas du tout évident. Mais notre ami, sûr de son coup et plein d'assurance, s'en alla et fit tomber avec dextérité l'énorme masse là où il le voulut. Nos deux compagnons, médusés, ne purent que se rendre à l'évidence et conclure : "Notre ami est digne de la confiance de notre vénéré Maître, il sait rester dans la voie.

c) LAO-TZEU a dit : La réputation ne vaut pas la vérité et cependant on court après elle plus qu'après la vérité. La réputation ne devrait ni être cherchée ni être évitée car les efforts faits pour l'acquérir usent, mais sa paisible possession reconforte. Ce qu'il faut éviter, c'est de se faire un tort réel, par l'acquisition d'un renom, parla perte d'une vraie gloire. Sans doute, l'idéal serait d'être également insensible à l'honneur et au déshonneur mais cet idéal, peu y atteignent.

Restons vigilants, chers compagnons, qui que nous soyons, prenons nos bô et travaillons pour l'amour du Bô, afin que se perpétue pour les générations futures ce que notre vénéré Maître a bien voulu nous transmettre.

d)

Je vous en prie, remplissez mes feuilles blanches, elles sont à vous. J'avoue que je ne m'y ferais point si je devais vous quitter, car n'oubliez pas que je suis à la fois votre grande et petite soeur et cependant.... Je crains que la montagne n'accouche d'une souris.... Quel dommage pour moi qui vous donnais la possibilité de vous exprimer d'une façon ou d'une autre (écrits, dessins...)

J'espère que ce dernier cri ne sera pas mon requiem site.

Pensez à l'avenir du BOZENDO, l'impact que j'aurais pu apporter grâce aux conseils de chacun pour les générations à venir, et puis j'ai honte.... de remplir mes pages toute seule, à vous donc... ou au revoir.

La revue.

e) Attention, un Panda peut en cacher un autre !

Figurez-vous qu'en voulant acheter un jeu de Mah-Jong par l'intermédiaire d'une ami parisien, j'ai eu la surprise de voir apparaître sur la boîte l'emblème de mon Club qui est, comme chacun sait, un Panda. Aussitôt, je me suis fait cette réflexion : Un Panda ça va ! Trois, Bonjour les dégâts?

J.P.



## LE SYO - SEÏ

Ça y est, je m'y suis mis ! stylo en mains, malgré quelques réticences, j'écris l'article ! C'est vrai, quoique je sois très très fier intérieurement de pratiquer des arts martiaux, je dois avouer que je n'aime pas en parler autour de moi, car à chaque fois je ressens ça comme une façade derrière laquelle je me barricade pour me faire mousser, et résultat, l'image que j'en donne aux gens est toujours inexorablement pauvre.

Mais vu que la Revue s'adresse à des pratiquants, je n'ai aucun conseil à leur donner.

Bien que je sois arrivé au BOZENDO tout à fait par hasard et complètement inconscient de l'intérêt, pour ne pas dire bien souvent de l'admiration que ça pourrait susciter en moi. Je dirai très simplement que le BOZENDO me fait penser à une montagne sans sommet: plus on monte et plus la vue est belle !

Allez, bonne chance à tous !

Jean-Claude TOMASINI



L'élève, en rentrant dans un club, se conforme au règlement intérieur. Pour débiter, il peut se munir d'un survêtement puis se munir de la tenue du BOZENDOKA ou du YAWARATEKA.

En début de cours, un élève gradé doit se proposer de sa propre initiative pour lui montrer les premiers rudiments (saluts, gardes, postures, etc...). Peu à peu, il est intégré dans le groupe et s'habitue aux autres élèves et à ses Sen-seï. L'élève gradé (orange, verte, etc...) , pendant le cours, doit avoir un comportement exemplaire pour les débutants et les Sen-seï. Il doit donner l'image d'un vrai pratiquant. Le Syo-seï ne bavarde pas et sa tenue sur le tatami est correcte. Il participe au cours. Lorsqu'un Sen-seï explique une technique à des débutants, les élèves gradés le plus souvent n'écoutent pas. Travaillant avec un débutant c'est celui-ci qui lui donne les explications et le travail à effectuer. L'élève gradé doit écouter toutes les explications pour approfondir ses propres connaissances et montrer aussi son niveau devant les débutants qui lui témoigneront un respect réciproque.

L'élève s'occupe aussi de promouvoir le Club en amenant des recrues en parlant de son art autour de lui. Ce n'est pas de la "vantardise" mais de l'information. Cet élève-là dynamisera le club et lui donnera de plus en plus de valeur et d'importance.

Après quelques années de pratique, l'élève se voit attribuer son grade de Ceinture Noire Ier Dan. La suite est une autre histoire, il faut suivre d'abord la voie du Syo-seï.



Christian SAGUER, Iie Dan



# ETUDE TECHNIQUE

## COMBINAISON HATI-KYO/NI-KYO V

**L**yang est l'attaquant et aussi pivot central.  
Lin et Lee sont les défenseurs.

### A) Combinaison sur deux partenaires se trouvant devant et à droite du pivot central :

#### I) Les combattants sont en garde Hidari jigotai

Lyang est entouré par Lin qui se trouve face à lui et Lee à sa droite. Lyang attaque en Ve série Lin avec riposte et termine en Hidari jigotai. Tai sabaki avant de Lyang à 90° sur la droite (pied arrière droit pivot). Lyang est maintenant face à Lee en garde Hidari jigotai. Lyang attaque en Ve série avec riposte.

#### Remarque :

Lyang après avoir exécuté la Ve série contre Lin termine en garde Hidari jigotai. De cette garde, déplacement (voir ci-dessus) en envoyant la pointe arrière droite vers le haut et sur son côté droit, lui faisant décrire un cercle et finissant contre la parade basse (Mamori no Ye tan) de Lee. Le déplacement est synchronisé avec le mouvement qui lui, doit être ample et lié (TAO).

#### II) Lyang et Lin sont en garde Hidari jigotai et Lee en garde migi jigotai.

Lyang attaque Lin en Ve série avec riposte. Il termine en garde Hidari jigotai. Lyang exécute un "Yoko migi tsugi ashi" suivi d'un tai sabaki avant gauche (en pivotant sur le pied droit avant). Le bō, dès le premier déplacement, décrit une boucle du haut vers le bas en direction de Lee. Lee, pendant les déplacements de Lyang, exécute un tai sabaki arrière droit (en pivotant sur le pied arrière gauche) et se retrouve en Hidari jigotai parant en "Mamori no Ye tan" le coup de Lyang.

La Ve série s'exécute aussitôt avec riposte.

### B) Combinaison sur deux partenaires se trouvant devant et derrière le pivot central.

#### I) Les partenaires sont en garde Hidari jigotai

Lyang attaque Lin en Ve série avec riposte. Ils terminent en Hidari jigotai. Tai sabaki avant gauche sur l'arrière à 180° (en pivotant sur le pied arrière droit). Lyang est face à Lee et l'attaque en Ve série avec riposte.

#### II) Lyang et Lin en garde Hidari jigotai et Lee en garde migi jigotai

Lyang attaque Lin en Ve série avec riposte. Lyang, de sa garde Hidari jigotai exécute un "Ma ushiro tsugi ashi" enchaîné avec un tai sabaki avant gauche (en pivotant sur le pied avant droit). Lyang pendant son tai sabaki décrit une boucle verticale dans le plan droit avec son bō (voir exercices précédents). Lee en même temps exécute un tai sabaki arrière droit (en pivotant sur le pied arrière gauche) et vient parer l'attaque basse "Ye-tan" de Lyang qui débute la Ve série avec riposte.

### C) Combinaison sur deux partenaires se trouvant devant et à gauche du pivot central.

#### I) Les combattants sont en garde Hidari jigotai

Lyang attaque Lin en Ve série avec riposte. Ils finissent en garde Hidari jigotai. Lyang exécute un "Yoko Hidari tsugi ashi" et se retrouve face à Lee l'attaquant aussitôt en Ve série avec riposte

#### II) Lyang et Lin sont en garde Hidari jigotai et Lee en garde migi jigotai

Lyang attaque Lin en Ve série avec riposte et ils finissent en Hidari jigotai. Lyang exécute un tai sabaki avant droit sur sa gauche (270°) (en pivotant sur le pied avant gauche) et enchaîne sur un tai sabaki avant gauche (en pivotant sur le pied avant droit). Durant ce dernier tai sabaki, le bō décrit une boucle verticale dans le plan droit et vient frapper Lee au bas-ventre. Lee, bien sûr, s'est déplacé en tai sabaki arrière droit (en pivotant sur le pied arrière gauche) pendant les déplacements de Lyang, et vient parer l'attaque de Lyang (Ye tan) qui introduit la Ve série avec riposte.

Remarque : La Ve série clôture la progression du 5e kyu dans le Ni)Kyo. Celui-ci entamera sa VIe série dès l'obtention du 4e kyu. La Ve série doit s'exécuter dans un plan vertical (droit, gauche) : ni trop loin du corps : manque de puissance et de contrôle du bō, ni trop près : risque de heurter un membre (genou), manque d'amplitude (puissance), mouvement tassé, saccadé (non TAO).

A vous de trouver le juste emplacement pour avoir la puissance, l'amplitude et surtout l'efficacité maximales.

Christian SAGUER, IIe dan.



## LE TAÏ SABAKI



### OCABULAIRE DE BASE

- Hidari jigotai : garde défensive à gauche (pied gauche avant)
- Migi jigotai : garde défensive à droite (pied droit avant)
- Zen kutsu tatchi : poids du corps sur la jambe avant
- Ko kutsu tatchi : poids du corps sur la jambe arrière
- Ma-ai : devant
- Ushiro : arrière
- Yoko : côté

### TAÏ SABAKI

En BO-ZEN-DO, le Taï sabaki est le déplacement le plus employé. Il sert à changer de garde (droite, gauche) en croisant les pieds sans que le centre de gravité ne monte ou ne descende : contrairement à la marche qui n'est autre qu'une mise en déséquilibre du corps constamment récupérée par l'avance ou le recul d'un pied. Dans ce déplacement, le pied avant ou arrière sert de pivot et le poids du corps est réparti sur celui-ci. Mais c'est grâce aux hanches que tout le corps peut pivoter en bloc avec la pointe du pied (pivot) servant de plaque tournante.

Le buste est bien droit, la tête dans le prolongement de la colonne vertébrale. Le bō doit rester toujours parallèle au corps à 10 cm environ pendant le déplacement et même en garde, en pensant que la pointe avant du bō est inclinée vers le haut.

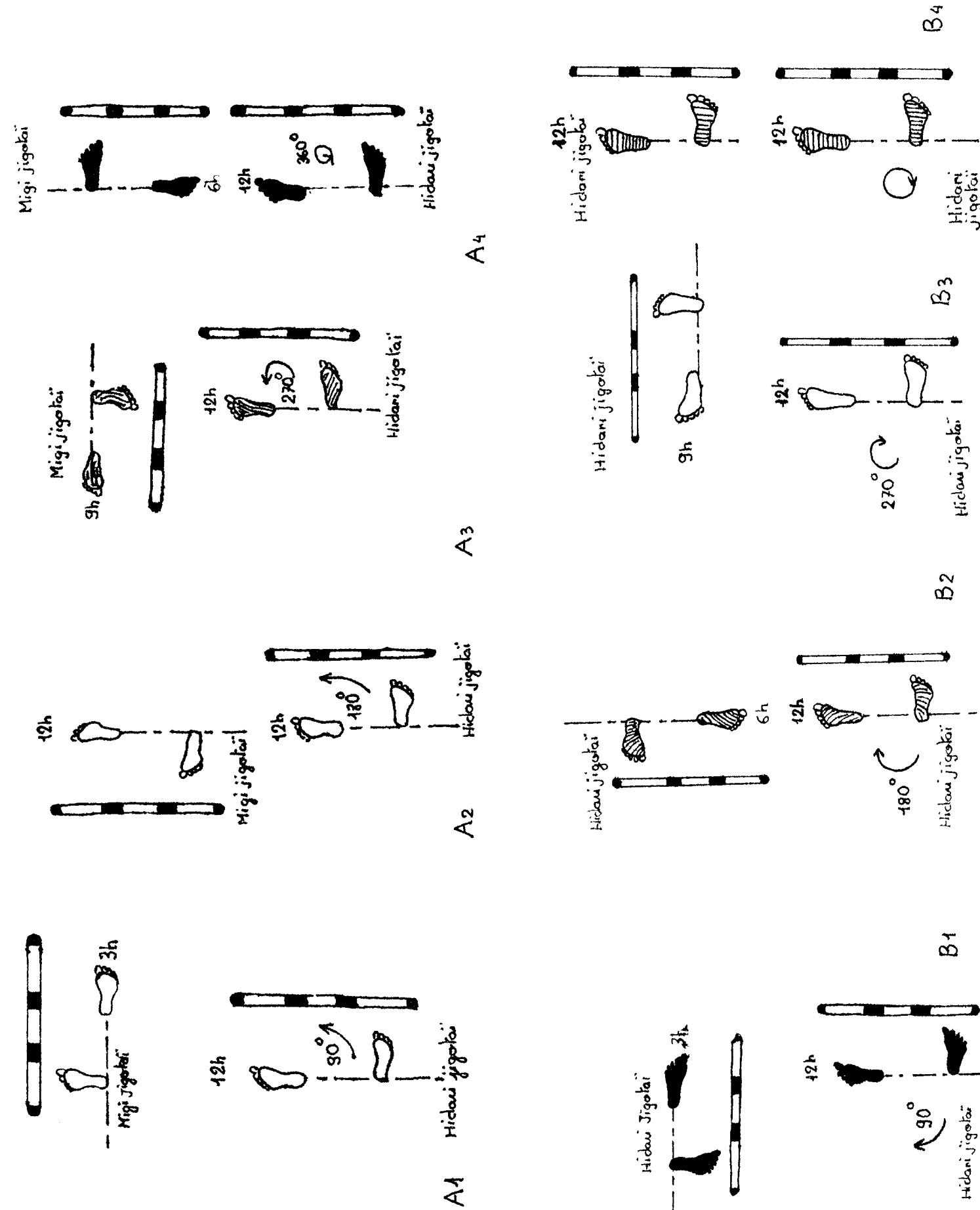
Le poids du corps ne doit jamais reposer sur les talons car vous seriez en déséquilibre arrière, toujours réparti sur les jambes ou selon le déplacement en

Zen kutsu tatchi ou  
Ko kutsu tatchi

Le pied qui n'est pas pivot lors du déplacement décrit un cercle en gardant un contact permanent avec la terre, ce qui permet à ce pied de s'arrêter à l'angle désiré.

L'écartement des pieds ou Ashi-no-hisaki est toujours le même si le déplacement est exécuté correctement.

En prenant comme base la garde Hidari jigotai nous allons voir quelques unes des différentes façons et directions pour se déplacer avec le Taï sabaki.

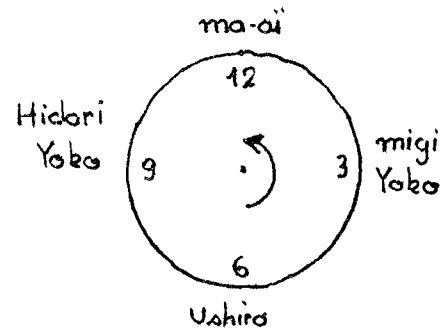


I) En Zen Kutsu Tatchi

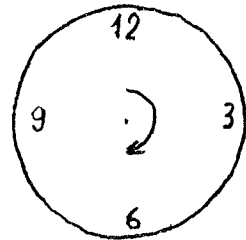
Le pied pivot sera le pied gauche avant. Le Taï sabaki sera un :

- Taï sabaki avant droit : migi ma-aï Taï sabaki
- Taï sabaki arrière droit : migi ushiro Taï sabaki

Nous prendrons comme référence le cadran horaire en expliquant les Taï sabaki à 90° - 180° - 270° et 360° qui sont les plus employés. Les schémas se lisent de bas en haut



- A<sub>1</sub>: Taï sabaki avant droit sur la droite (90°)
  - A<sub>2</sub>: Taï sabaki avant droit sur la droite (180°)
  - A<sub>3</sub>: Taï sabaki avant droit sur la gauche (270°)
  - A<sub>4</sub>: Taï sabaki avant droit sur l'arrière (360°)
- Taï sabaki avant droit ou migi ma-aï taï sabaki (sens contraire des aiguilles d'une montre).



- B<sub>1</sub>: Taï sabaki arrière droit sur la gauche (90°)
  - B<sub>2</sub>: Taï sabaki arrière droit sur l'avant (180°)
  - B<sub>3</sub>: Taï sabaki arrière droit sur la droite (270°)
  - B<sub>4</sub>: Taï sabaki arrière droit sur l'arrière (360°)
- Taï sabaki arrière droit ou migi ushiro taï sabaki (sens des aiguilles d'une montre).

II) En Ko kutsu tatchi

Le pied pivot sera le pied droit arrière. Le Taï sabaki sera un :

- Taï sabaki avant gauche : Hidari ma aï taï sabaki
- Taï sabaki arrière gauche : Hidari ushiro taï sabaki

- . Hidari ma aï taï sabaki
  - Hidari ma aï taï sabaki 90°
  - Hidari ma aï taï sabaki 180°
  - Hidari ma aï taï sabaki 270°
  - Hidari ma aï taï sabaki 360°
- . Hidari ushiro taï sabaki
  - Hidari ushiro taï sabaki 90°
  - Hidari ushiro taï sabaki 180°
  - Hidari ushiro taï sabaki 270°
  - Hidari ushiro taï sabaki 360°

Remarque : Dans ces exemples, le pied pivot est toujours le pied avant ou arrière, dans d'autres situations, il faut arriver à ne plus avoir d'hésitation dans l'exécution du Taï sabaki et pour cela il faut connaître sa "logique d'exécution" dans n'importe quelles situations. Donc penser à travailler le Taï sabaki qui est une des bases du BO-ZEN-DO.

Christian SAGUER, Iie dan

NOTIONS D'ESPACE

Dans les revues précédentes, nous vous avons parlé des différents déplacements (les plus usités) dans le BOZENDO.

Nous avons surtout insisté sur les changements de direction à 90° ou 180°, ou les déplacements dans la même direction. Il est bien évident que ces mouvements sont valables dans n'importe quelle direction, couvrant ainsi la totalité des secteurs angulaires.

De même, nous avons développé quelques manipulations en vous demandant de respecter les plans horizontaux et verticaux ou encore les combinaisons entre eux. Ceci est réalisé en respectant les lois du TAO (principe souvent développé pendant les cours).

Lorsque vous manipulez votre bô, vous travaillez dans un certain volume, plus ou moins important, en fonction des exercices et de vos capacités.

Nous pouvons cependant dissocier deux espaces inclus en un seul.

Le premier est occupé par votre corps. C'est-à-dire que vous pouvez vous déplacer en taï sabaki, tsugi ashi etc... ou bien faire des variations de niveaux, ou encore faire des changements de direction sans déplacement. Tout en restant en accord avec les mouvements du bô, ces différentes possibilités vous sont offertes.

Le deuxième est un espace occupé par votre bâton. Il suffit par exemple de rester statique, tout en continuant les manipulations pour imaginer ce deuxième cas.

Si vous avez conscience de ces deux espaces et surtout si vous savez jouer avec, alors vous pouvez réaliser de véritables "exploits".

En effet, vous devez pouvoir manipuler votre bô tout en maintenant en respect plusieurs adversaires.

Lorsque l'un d'eux devient plus agressif, vous devez pouvoir lui faire face et le neutraliser par une frappe liée au mouvement.

A partir de maintenant, dans vos manipulations, essayez de penser à ces notions. Je vous assure que cela peut changer beaucoup de choses et vous ouvrir de nouvelles possibilités.

Me Jean-Michel PRESAS, 4e dan

## LA RESPIRATION DANS LE NI-KYO

Nous savons tous que le Ni-kyo pratiqué à tous les niveaux demande une condition physique que le BO-ZEN-DO vous donne avec une pratique régulière.

La pratique du Ni-kyo développe la vitesse d'exécution, la rapidité de réflexion, la musculature du corps, la souplesse, le punch, l'endurance et la respiration.

Lors de la respiration, vous inspirez de l'air composé principalement d'oxygène indispensable à la vie et vous rejetez avec l'expiration un grande partie de gaz carbonique. Ces deux phases consistent à apporter des substances qui régénèrent le sang et l'ensemble complexe du corps, et à rejeter celles-ci quand elles sont usées. Cette description est d'une extrême simplicité et est compréhensible pour tout le monde. Cette respiration peut se ralentir (sommeil) ou s'accélérer (effort physique).

Dans le BOZENDO la respiration est une respiration dite ventrale. Quand nous respirons, les poumons se remplissent et l'air descend dans le "bas ventre". En fait, nous ne faisons qu'utiliser la capacité maximale de "container" des poumons (cage thoracique).

Dans le BOZENDO et les Arts Martiaux, nous prenons conscience des énergies "KI" qui nous entourent, que nous utilisons des centres énergétiques pour la concentrer, que nous l'accumulons, la dispersons ou la transmettons, la régénérons etc...

Ceci est compris dans l'enseignement du BO-ZEN-DO et dans les Arts Martiaux véritablement à des niveaux en général élevés.

Nous pouvons dire que le Ni-kyo comporte deux grandes parties : - L'attaque  
- La parade.

### I) L'attaque

Elle doit être rapide. Le BO-ZEN-DO utilise l'amplitude maximale du bô mais aussi du corps.

Prenons comme exemple le 3e mouvement de la Ière série qui est un Yoko-men :

a) Travaillez ce mouvement la cage thoracique pleine d'air, vous aurez une légère sensation de gêne. Toute l'amplitude n'est pas utilisée.

b) Travaillez ce mouvement la cage thoracique vide, vous aurez une sensation d'efficacité, l'amplitude maximale est utilisée. Le mouvement est plus facile à exécuter. A un certain niveau, vous sentez que vous transmettez ou plutôt que vous dirigez et rejetez du "KI". Il semble que votre bras s'allonge vers le partenaire pour permettre au bô d'atteindre son but.

### II) La parade

Pour avoir une bonne parade, toujours posséder la rapidité. Prenons par exemple une parade horizontale "mamori no men" sur la IIe série.

a) Shité pare la cage thoracique vide devant Tori qui ne ménage pas ses coups. Exécutez l'exercice plusieurs fois. Les bras seront douloureux et certaines parties du corps aussi.

Shité pare sans avoir d'énergie donc du punch pour résister (c'est le marteau qui enfonce le clou).

b) Shité pare la cage thoracique pleine d'air. Vous êtes rempli de "KI", régénéré, vous avez le punch, votre corps est un bouclier et résiste aux assauts répétés de Tori.

### Conclusion

Lors de l'exécution du Ni-kyo, Tori vide sa cage thoracique lors de l'attaque pour avoir l'amplitude maximale, le punch et la vitesse nécessaire. Tori transmet son "Ki" ou le disperse selon le niveau.

Shité lui, accumule le "Ki" qui l'entoure et le répartit grâce à ses centres énergétiques et à des "canalisations" qui le diffusent dans le corps. La parade sera solide et le corps résistant.

Tori, entre chaque mouvement, ou entre deux mouvements, ou encore quatre mouvements (III séries) reprend son souffle. Shite, lui, se vide entre les mouvements contrairement à Tori.

Peu à peu, nous obtenons une synchronisation entre les mouvements et la respiration.

Le principal centre énergétique se situe dans le bas-ventre : Saïka-tenden

Maintenant vous pouvez exécuter le Ni-kyo dans les règles du BO-ZEN-DO et du TAO en ayant pour but de posséder les Dix principes fondamentaux (Zyû-Kyo) préconisés par le Maître Suprême Gradé avec l'aide des huit autres principes que comporte le BO-ZEN-DO.

Christian SAGUER, IIe dan

## LE DÉPLACEMENT PENDANT L'ATTAQUE

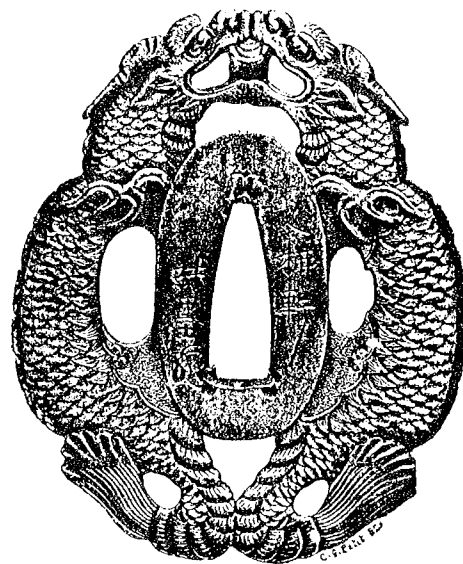
Le déplacement est une des bases du BO-ZEN-DO représenté par le Hati-kyo ou huitième principe du Kei-Ko (l'art des déplacements). Il permet au pratiquant de se mouvoir dans l'espace rapidement. Les déplacements comme le Tai Sabaki ou le Tsugi-ashi permettent de se déplacer dans les règles du combat en étant le moins vulnérable possible, il augmente la puissance de la frappe, réduit ou agrandit la distance ou "ma-ai" d'où la grande importance du Hati-kyo dans le BO-ZEN-DO.

Quand nous regardons l'exécution du Ni-Kyo, nous constatons que la frappe et le déplacement se font en même temps. Mais vous devez savoir que lors d'une frappe il faut toujours être dans une position stable. Donc lors d'une attaque mobile, le déplacement est déjà terminé quand la frappe atteint son but. La différence doit être imperceptible. Si le déplacement arrive trop tard, vous risquez de n'être pas en équilibre et surtout de vous retrouver sur le Dembu (fessier) à cause d'un balayage de la jambe en mouvement.

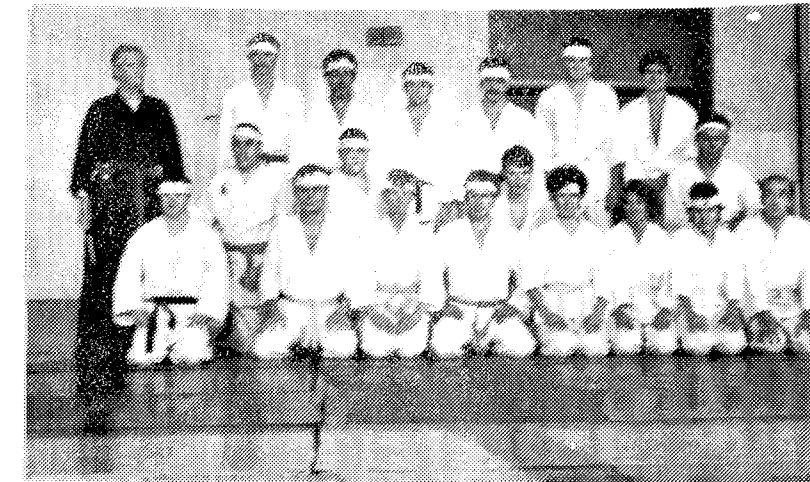
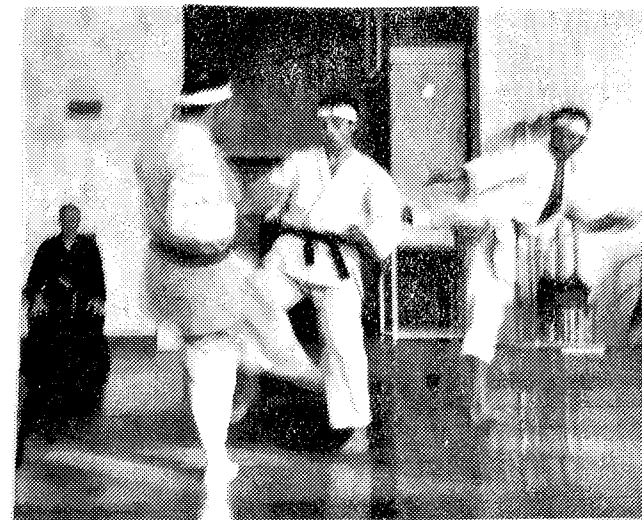
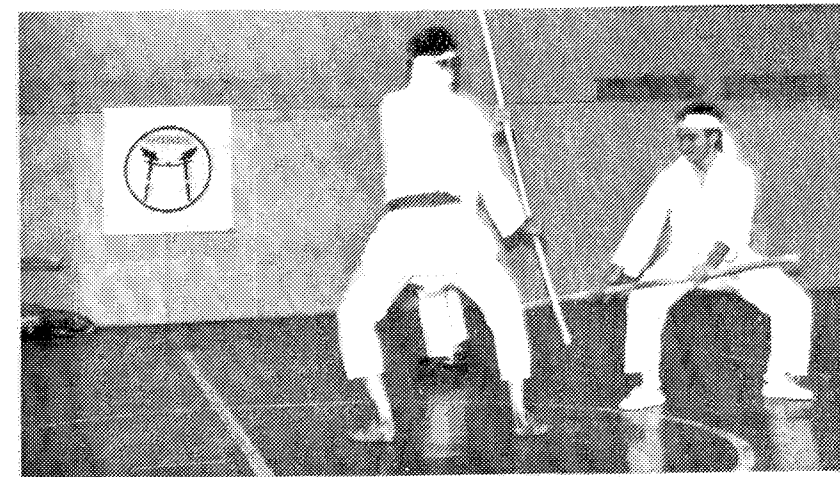
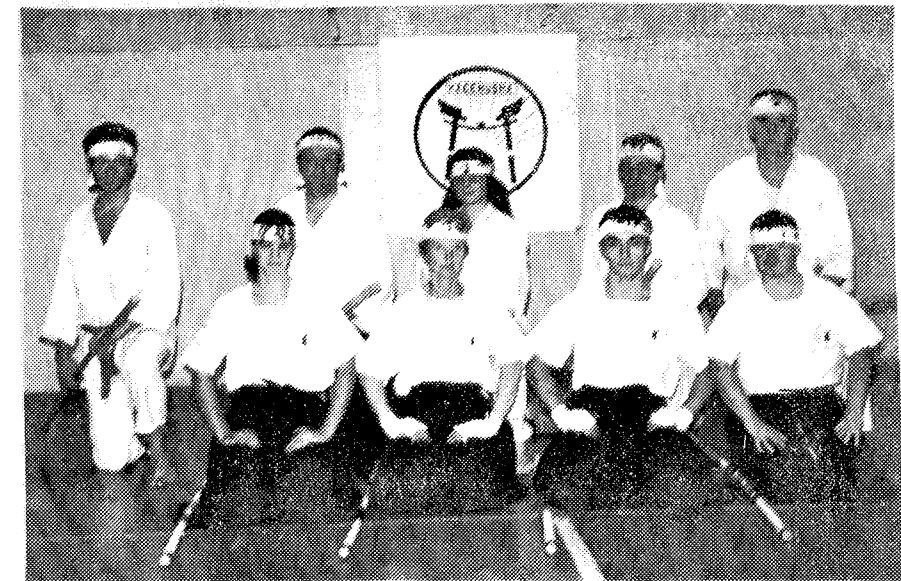
Cela peut vous arriver aussi si le déplacement n'est pas exécuté dans les règles que les Sen-sei vous apprennent.

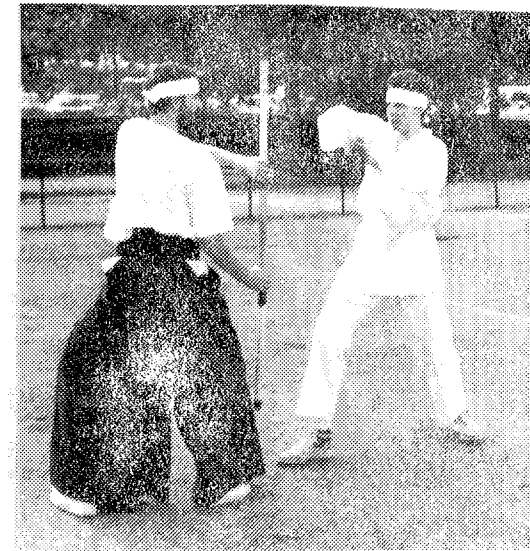
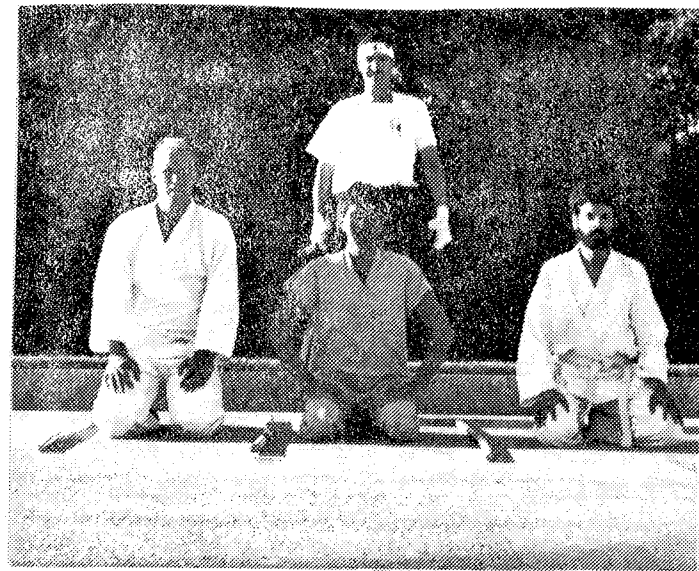
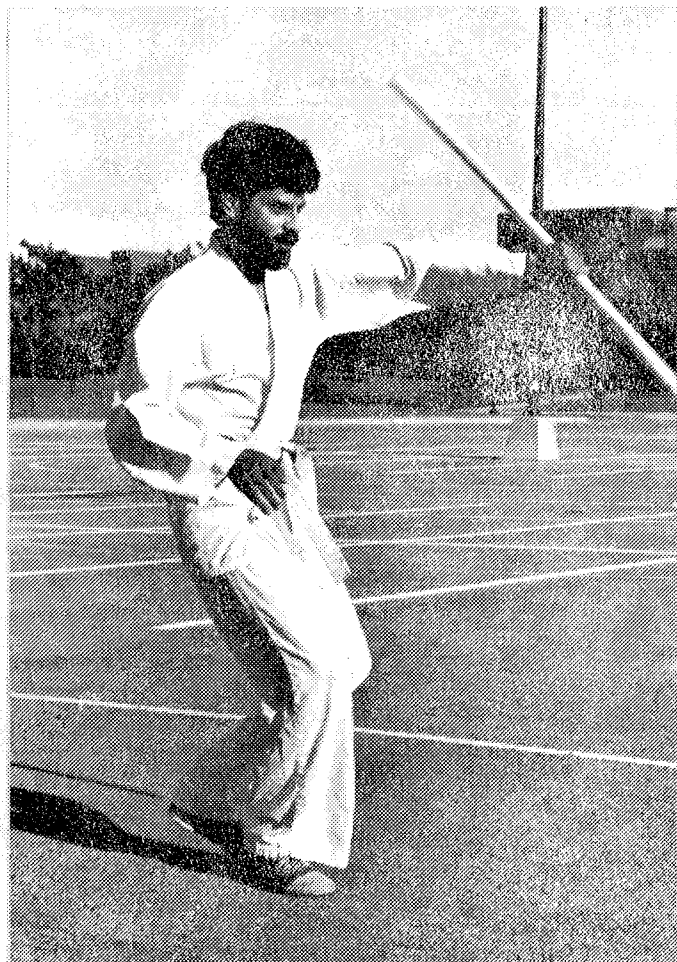
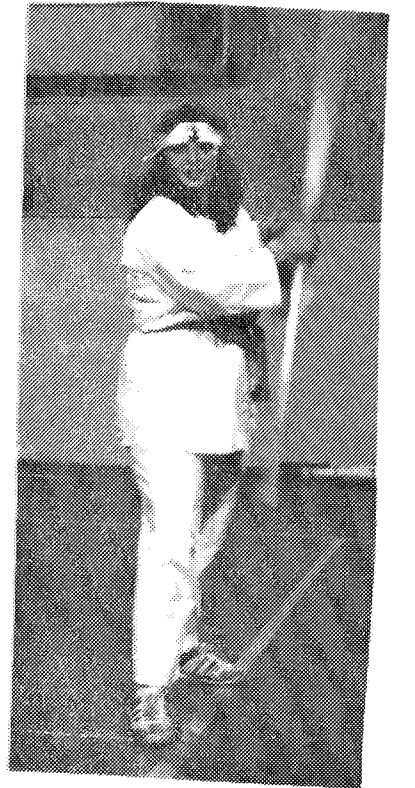
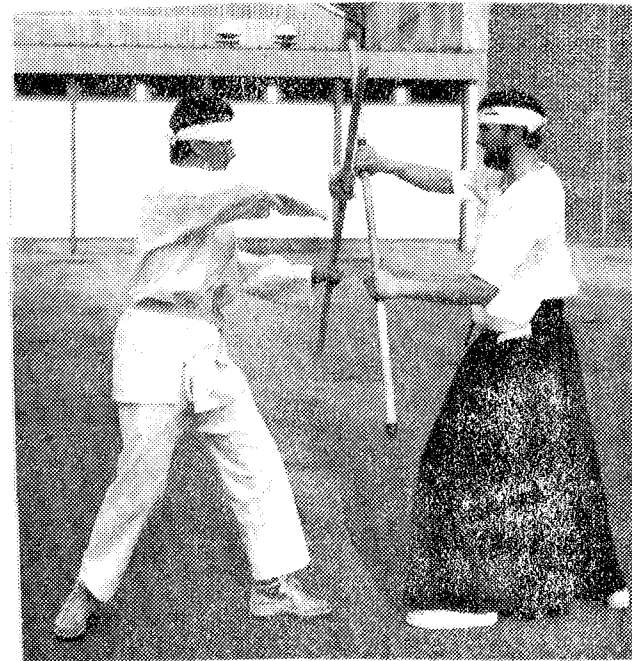
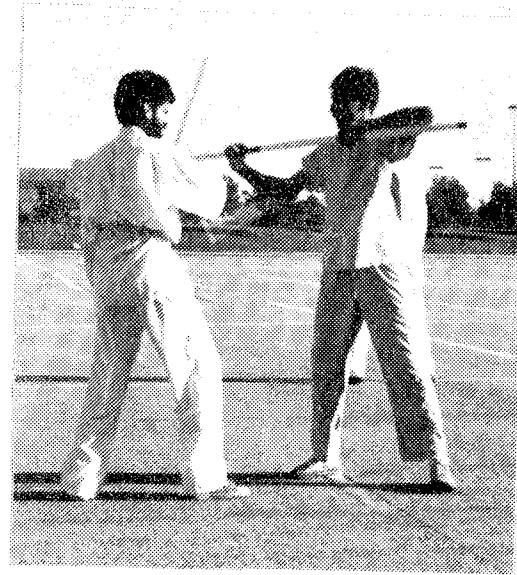
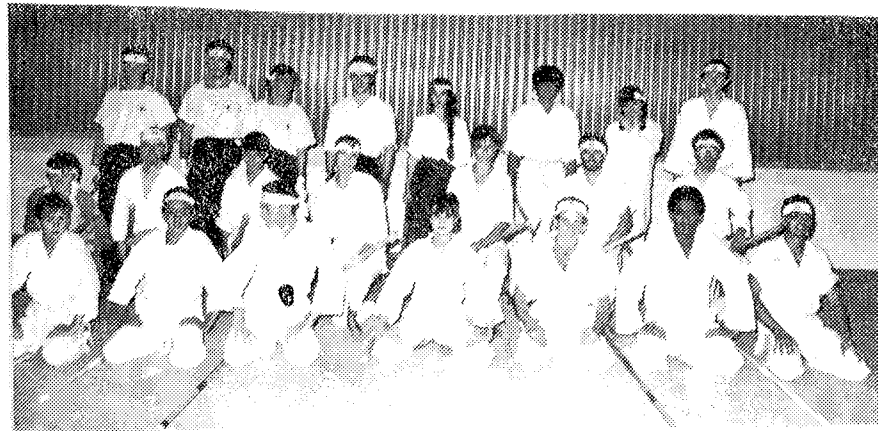
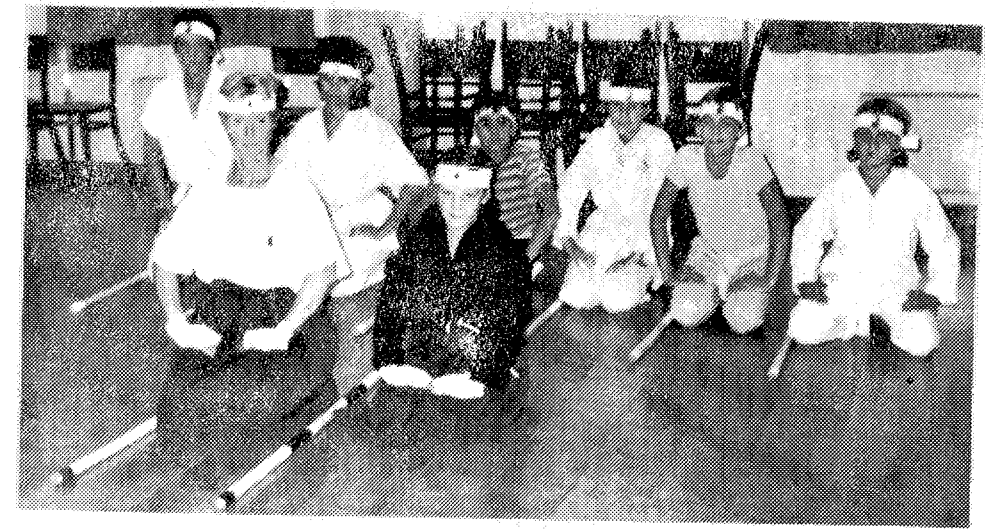
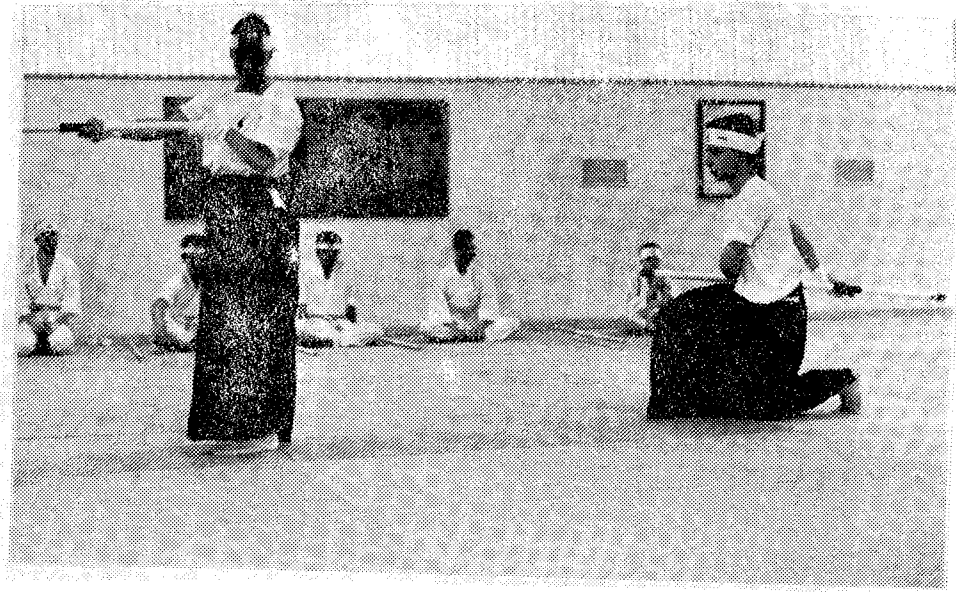
Perfectionnez sans cesse le Hati-kyo !

Christian SAGUER, IIe dan



DRAGONS AFRONTÉS, PAR SEIDZOU.





# Philosophie

Dans le fascicule de Septembre-Octobre, le Suprême Gradé a proposé à notre méditation plusieurs sentences tirées de la sagesse chinoise. L'une d'entre elles a retenu mon attention : "Seul le navire qui va dans le sens du vent navigue correctement, le reste n'est que louvoisement". Elle m'a évoqué cette autre maxime, tirée de la sagesse bretonne, et elle aussi évocatrice de la mer et des bateaux : "Celui qui n'obéit pas à la barre obéira sûrement aux rochers."

Cette seconde métaphore nautique me paraît s'appliquer très bien à l'étude du BOZENDO, tout comme la maxime chinoise, quoique dans un sens un peu différent.

Cette dernière nous dit que l'essentiel est de suivre la Voie : celle de la rotation du bō en lui obéissant simplement et en épurant sa trajectoire, s'il s'agit de l'art martial que nous pratiquons ; celle du Tao en général, s'il s'agit de la conduite de notre vie, tel le vent qui pousse un navire.

An neb ne zent ket  
Ouz ar stur  
Ouz ar garreg  
A raio sur

Celui qui n'obéit pas  
à la barre  
obéira sûrement  
aux rochers



Mais diriger un bâton, ou conduire un bateau, ou notre propre vie, ne se fait pas sans efforts : pour tenir un cap comme pour frapper juste et fort, il y a des règles à suivre et des nécessités à respecter, faute de quoi les écueils (au propre et au figuré) nous guettent, et notre bō frappe de travers sans aucune efficacité.

La sagesse des marins est la même partout, qu'ils naviguent en Mer de Chine ou dans le Golfe de Gascogne ; tirons-en la leçon pour notre propre conduite.

Marc BLANCHETEAU

3me kyu



## LE RITUEL

Mot dénué de sens pour le vulgaire et pour cause incompris. Rigide pour le confuceïste, mais n'oublions pas nécessaire en son temps. Présent dans le langage de Lao-Tseu mais vu sous une forme plus abstraite. Adapté par MO-TSEU qui a su par sa compréhension puiser à la fois dans les deux extrêmes pour nous donner ce que nous savons et nous servons aujourd'hui.

En fait, dans notre société décadente, il est plus facile de mal se comporter, que de rester soi-même, c'est-à-dire simple. Qu'est-ce que la simplicité ? Vous la retrouverez justement dans le rituel qui démontre à première vue une cérémonie inutile, inutile pour les yeux qui ne savent pas voir; le rituel se retrouve dans la vie de tous les jours, c'est-à-dire respect, disponibilité, amour vis à vis de son prochain ; si je puis ouvrir une parenthèse, je dirai que le rituel est l'Ikebana de l'arbre de vie de chacun.

Sans le rituel, l'esprit de cohésion cher au cœur des grands frères n'existerait pas, car l'apprentissage commence dès les premières années de notre vie et ne s'arrête que lors de notre départ pour une autre vie.

En fait, la compréhension du rituel est basée sur l'équilibre des deux formes développées par nos deux plus illustres sujets de l'Antiquité : Confucius et Lao-Tseu. Mais qui ont engendré de par leur position extrême un autre courant, ou juste milieu (loi véritable selon le TAO) celui que nous connaissons sous le nom de MOTI ou MO-TSEU.

Donc, inutile de trop spéculer sur la valeur profonde du rituel car "Dépasser n'est pas atteindre". La position la plus sage est de se conformer strictement à ce qui a été déjà pensé et traduit pour nous.

Pour le respect de ce qui doit être respecté, suivons l'exemple du maître qui lui, sait.

## GENTES DAMES A UN JEU DE CARTES-POÈMES

Ce qui est pire, vous vous êtes si peu souciee de vos devoirs que vous avez causé la fuite de ce précieux oiseau. Ayant à répondre de pareils méfaits, comment pouvez-vous continuer à vivre sans rougir de honte, et comment osez-vous montrer votre visage aux êtres humains ? Si vous étiez un samouraï, je pourrais vous infliger quelque punition exemplaire pour ces graves offenses. Mais, comme vous êtes une femme, je vous condamne à être mise en prison. Maintenant mes gens, ligotez Yokobouè et faites vite.

Takigoutchi fit un pas en avant, et hors de lui, intervint.

— Non, non Morçaka Dono, Yokobouè ne mérite pas de blâme. C'est moi qui suis entièrement responsable de cet accident. Je suis résolu, en expiation, à accomplir le *seppoukou* (1). Mais vous venez de dire quelque chose que je ne saurais laisser passer sans relever le gant. Qu'avez-vous prétendu dire par ces mots : « Si vous étiez un samouraï, je pourrais vous infliger quelque punition exemplaire » ? Je suis un samouraï; dites quel châtement vous proposez pour moi.

— Vous êtes bien excité ! Jamais je n'ai songé à un châtement pour vous. Ne prenez pas pour vous ce que j'ai dit. Si un des samouraï sous mes ordres se rendait coupable d'une telle inconvenance, j'ordonnerais sur-le-champ qu'il fût lié, décapité, et que sa tête fût exposée. Mais vous, c'est autre chose, vous êtes un des vassaux du Seigneur Shiguémori; dès lors, vous pouvez flirter avec une demoiselle d'honneur; vous pouvez plumer la mésange, la faire rôtir et la manger; vous pouvez faire tout ce que vous voudrez, ce n'est pas mon affaire à moi. J'ajoute que s'il vous plaît d'accomplir le *seppoukou* vous êtes complètement libre de le faire. Cela ne changera absolument rien au sort de Yokobouè. Maintenant mes gens, qu'attendez-vous ? Ligotez-la immédiatement et mettez-la en prison.

(1) Le *seppoukou* (harakiri) signifie l'acte de se donner soi-même la mort



La crâne jeune fille le défia.

— Morotaka Dono, soyez sévère pour vous-même avant de l'être pour les autres. Il n'y a pas une de nous à qui, tout super-intendant que vous êtes, vous n'avez écrit des billets doux. Quelle explication donnez-vous pour cette malpropreté ?

Takigoutchi porta sa main sur son sabre.

— Morotaka, s'écria-t-il, mon choix est fait : je crois à l'accusation portée par Yokobouè. Et si, en vérité, ce peut être la loi de ligoter un samouraï et de lui couper la tête pour de telles offenses, moi, vassal du Seigneur Shiguémori, je vais commencer par vous. Préparez-vous, vieux fol !

Il se rua sur Morotaka, mais celui-ci fit un bond en arrière.

— Ligotez-moi si vous le pouvez, répondit-il.

Personne n'eût pu dire ce qui serait advenu. Les jeunes filles et les gens de la suite, frappés de terreur, ne pouvaient que les contempler avec angoisse et crainte.

Sur ces entrefaites, on entendit une voix qui disait : « Qu'on mette fin à cette querelle ». C'était la voix de l'Impératrice en personne ; elle avait été informée de l'incident, elle était sortie et s'avancait présentement par la véranda. Sur quoi, les jeunes filles crièrent toutes ensemble :

— C'est le bon plaisir de Sa Majesté que vous cessiez cette querelle.

Instantanément les deux samouraï s'arrêtèrent et inclinèrent leur tête avec respect.

— Je ne puis, dit l'Impératrice, m'empêcher de penser que c'est à tort que le rapport accuse Yokobouè d'inconvenance. Si quelqu'une de mes demoiselles d'honneur était coupable d'inconvenance, la faute en retomberait sur vous, Morotaka, qui êtes leur super-intendant. Que Takigoutchi ait laissé s'échapper la mésange n'est en aucune manière une faute. Chaque fois qu'il donnait à l'oiseau à manger et à boire, il fallait bien qu'il ouvrît la porte de la cage. Faut-il s'étonner que cet oiseau emprisonné ait eu la nostalgie du ciel bleu et qu'il ait attendu impatientement une occasion de s'enfuir ? Par bonheur, la mésange s'est posée dans le jardin intérieur, et c'est moi-même qui l'ai rattrapée et mise dans le *fousege* (1). J'ai appris qu'une vaste cage contenant des oiseaux chanteurs devait être disposée pour mon divertissement au mont Kita. Takigoutchi, dites au Seigneur Shiguémori que je placerai la mésange parmi les autres oiseaux et que je la montrerai à Sa Seigneurie. Et vous, Yokobouè et Takigoutchi, soyez rassurés au sujet de cet oiseau. Mesdemoiselles, régalez Takigoutchi de *sakè* et offrez-lui des rafraîchissements. Bon courage Takigoutchi, et présentez au Seigneur Shiguémori mes cordiaux remerciements pour son précieux cadeau.

(1) Une carcasse en bambou ressemblant à une corbeille renversée, et au-dessus de laquelle on suspendait les vêtements des dames, de manière à ce qu'ils fussent parfumés par le suave encens que l'on brûlait à l'intérieur de cette vannerie.

A ces mots pleins de bonté, Takigoutchi et Yokobouè inclinèrent leur tête avec une profonde révérence et donnèrent cours à des larmes de gratitude. Morotaka fit la grimace et de dépit grinça des dents.

— Quant à vous, Morotaka, continua l'Impératrice tournant les yeux sur lui, il vous est prescrit très formellement d'ordonner à tous ceux qui sont sous vos ordres de ne jamais dire un mot de ce qui est arrivé aujourd'hui. Si, malgré vos instructions, quelqu'un s'avisait de faire mention de la chose, c'est vous qui en seriez responsable.

Ayant ainsi parlé, au soulagement et à la satisfaction de toutes les personnes présentes, sauf du vieux samouraï, l'Impératrice s'en alla.

Le jour du pique-nique enfin arriva. Shiguémori, en qualité d'hôte, avait fait tout ce qui était en son pouvoir pour que réussit pleinement la visite Impériale. Sur le mont Kita, on avait élevé un pavillon provisoire superbement recouvert avec des feuilles d'érables écarlates. Devant le pavillon, on avait placé une vaste cage contenant une centaine de ravissants oiseaux : rossignols, hochequeue, rouges-gorges, perroquets, charbonnières et canards. Leur ravissant plumage brillait de mille feux dans l'or du soleil d'après-midi. Ils volaient çà et là en lançant des notes mélodieuses. L'Impératrice et son cortège avaient été accompagnés là ce matin par un grand nombre des vassaux de Shiguémori.

L'Impératrice descendit, s'avança vers la cage et contempla les oiseaux en faisant semblant de s'y intéresser vivement. Est-il besoin d'attirer l'attention sur le fait que la mésange offerte par Shiguémori ne pouvait pas se trouver parmi les oiseaux ? Si l'Impératrice avait prétendu l'avoir rattrapée, c'était uniquement dans le but de couvrir la faute de Takigoutchi et de sa bien-aimée.

— Monseigneur, dit l'Impératrice au bout d'un moment, je vous remercie d'avoir eu l'aimable pensée de me procurer le divertissement de la vue de ces magnifiques oiseaux. Il est vrai que j'ai un très grand plaisir à les voir, mais j'aurai plus de plaisir encore à leur rendre la liberté. On affirme que même de petits oiseaux comme ceux-ci ont la même nature bouddhique que nous-mêmes. Permettez-moi de leur donner la liberté.

Ce disant, elle ouvrit les portes de la volière et laissa les oiseaux s'échapper. Les mignonnes créatures, poussant des cris de bonheur, s'envolèrent et prirent leur essor jusqu'au fond du ciel bleu. Shiguémori qui, comme sa sœur, était d'une nature compatissante, fut frappé d'admiration.

— Voici un véritable *Hôjôe* (1), s'écria-t-il. Je ne puis qu'admirer la bonté de Sa Majesté. Demain, Votre Majesté voudra bien venir voir les feuilles d'érable et chercher des champignons. Retirons-nous de bonne heure ce soir afin d'avoir le

(1) Le 15 du mois d'août (calendrier lunaire), c'est la coutume de donner la liberté à beaucoup d'oiseaux en cage devant l'autel de Hatchiman le Dieu de la Guerre, à Kyôto. C'est ce qu'on appelle le *Hôjôe*.

plaisir d'entendre bramer les daims dans le calme de la nuit.  
Ce disant, tous deux se retirèrent à l'intérieur du pavillon.

La nuit était fort avancée ; tout était tranquille. Les flancs de la montagne étaient obscurs, car les taillis masquaient l'éclat de la lune. Yoshitsougou, un des vassaux de Shiguémori (et le frère cadet de Moritsougou dont il a été question plus haut), avait quitté son poste à pas de loup, et, la tête et le visage enveloppés d'un foulard, il se tenait maintenant contre la haie du pavillon impérial. C'était le lieu de rendez-vous convenu avec sa bien-aimée Karoumo, la demoiselle d'honneur. Il y avait longtemps qu'ils s'aimaient. Ils attendaient avec une impatience passionnée de pouvoir se rencontrer en secret. Ils s'étaient juré de profiter de l'opportunité de la nuit. Yokobouè qui, pareillement, avait promis à son amoureux de le rencontrer secrètement cette nuit-là, se leva quand toutes ses compagnes furent endormies. Présentement vêtue d'un *katsougi* (1), elle descendit vers la haie. Elle fit signe à l'homme déguisé. Vivement, il s'avança vers elle. Ils ne se parlèrent que par signes et par gestes, et ils étaient dans un tel état de joyeuse exaltation qu'ils ne prirent pas la peine de vérifier l'identité l'un de l'autre. Le jeune samouraï souleva la damoiselle et la mit sur son dos. De cette manière, leurs visages ne se pouvaient révéler l'un à l'autre. D'un cœur léger, le jeune samouraï se dirigea vers le vallon.

Quant à Karoumo, qui entendait bien tenir la parole qu'elle avait donné à Yoshitsougou, pareillement vêtue d'un *katsougi*, elle sortit à la dérobée au moment où la position de la lune dans le ciel indiquait que minuit était passé. Elle attendit alors l'arrivée de son amoureux. Takigoutchi, un foulard autour de la tête et du visage, sortit brusquement

(1) Le *katsougi* ou *kazouki* était un large manteau flottant qu'on portait sur la tête et qui descendait jusqu'à la taille, de sorte qu'il pouvait servir de voile. Dans le vieux temps, les dames de haute naissance le portaient quand elles sortaient à pied.

A SUIVRE...

COLLÈGE DES CEINTURES NOIRES ET CONSEIL DES ANCIENS DE  
BOZENDO

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE - 25 JANVIER 1986

L'Assemblée Générale du Collège des Ceintures Noires et Conseil des Anciens de BOZENDO s'est tenue, sur convocation, le 25 janvier 1986 à 15 heures dans les salons de l'Hôtel Windsor à Perpignan.

Le Président salue le Suprême Gradé et indique que c'est la IV<sup>e</sup> Assemblée Générale du C.C.N.C.A.B.

Il procède au recensement des présents :

M. Francis VIGOUREUX, Suprême Gradé  
M. Marc PIQUEMAL, Président, Ve dan  
M. Jean-Michel PRESAS, Trésorier, IVE dan  
Mme Lise PIQUEMAL, 2<sup>e</sup> assesseur, 3<sup>e</sup> dan  
Melle Nathalie HUMBLOT, 3<sup>e</sup> assesseur, 3<sup>e</sup> dan  
M. Christian SAGUER, 2<sup>e</sup> dan  
Melle Brigitte PASTOUREAU, 1<sup>er</sup> dan  
Melle Bérengère PIQUEMAL, 1<sup>er</sup> dan  
M. Jean-Pierre CANO, 1<sup>er</sup> dan  
M. Jean-François VIGOUREUX, membre honoraire  
M. Eric OLIER, 1<sup>er</sup> dan Yawara

Etaient excusés :

M. Jean-Marc MERCY, Secrétaire, 2<sup>e</sup> dan, actuellement aux U.S.A.  
M. Jean-Guillaume DE BARRY, 1<sup>er</sup> assesseur, 4<sup>e</sup> dan (retenu par des obligations militaires)  
M. Olivier CAZALS, 1<sup>er</sup> dan, actuellement en Afrique

Le Suprême Gradé ouvre la séance en souhaitant la bienvenue à tous. Il passe la parole au Président qui aborde le premier point inscrit à l'ordre du jour :

I. Compte-rendu de l'exercice 1985.

M. PIQUEMAL indique que le compte-rendu financier sera fait par M. PRESAS, Trésorier.

\* En ce qui concerne la pratique du BOZENDO, les effectifs sont en progression par rapport à l'an dernier.

Il énumère les effectifs des différents clubs de BOZENDO.

Par ailleurs, le club KAGEMUSHA de Perpignan a ouvert une section de YAWARA qui compte 15 inscrits.

\* Le Président indique que M. J.M.MERCY se charge actuellement de mettre sur ordinateur un fichier de toute l'administration du C.C.N.C.A.B., en particulier les Cartes Nationales de Voyage.

\* En ce qui concerne les stages, un seul stage ou plutôt "camp" a eu lieu cet été. Il n'a pas été possible d'organiser d'autres stages par manque de disponibilité des professeurs.

\* Deux manifestations ont eu lieu comme chaque année : le méchoui en juin ; l'arbre de Noël.

Le Suprême Gradé tient à féliciter le Président et les membres du bureau pour la bonne conduite du C.C.N.C.A.B., en particulier M. Marc PIQUEMAL qui a fourni un travail très important pour faire connaître le BOZENDO. Les résultats sont très positifs depuis la création du C.C.N.C.A.B.

\* M. J.M. PRESAS remet un exemplaire du compte-rendu financier au Suprême Gradé et au Président et tient un exemplaire à la disposition des membres du Collège.

Il explique que :

- . les recettes sont constituées par les cotisations, ventes de revues, bô, photos.
  - . les dépenses sont constituées par des fournitures de bureau, fournitures diverses, stages, méchoui, soirée de Noël.
  - . le stock est constitué par le matériel existant (cabane); matériel de cuisine, revues. Il n'y a plus de bô et plus de tenues.
- Ce stock représente une somme de 16.839 Frs

A la fin de l'exercice le solde créditeur est de 3 877,39 Frs

Sont adjoints les comptes financiers du méchoui: créditeur et du stage d'été: débiteur.

Les comptes de la soirée de Noël ne sont pas arrêtés définitivement, mais les résultats laissent apparaître un solde débiteur.

Le Président demande aux membres de l'Assemblée de se prononcer sur le compte financier. Aucune opposition. L'Assemblée donne quitus au trésorier.

## II. Renouvellement du Bureau

Le Président indique que conformément aux statuts, les membres du bureau sont renouvelés tous les deux ans (sauf lui-même qui est élu pour trois ans). Il y a lieu de procéder au renouvellement du bureau sortant :

Secrétaire: M. Jean-Marc MERCY  
Trésorier : M. Jean-Michel PRESAS  
1er assesseur: M. Jean-Guillaume DE BARRY  
2e assesseur : Mme Lise PIQUEMAL  
3e assesseur : Melle Nathalie HUMBLOT

Les membres sortant peuvent demander leur renouvellement.

Les candidatures sont les suivantes :

en qualité de Secrétaire: M. Eric OLIER  
Trésorier : M. Jean-Michel PRESAS  
1er assesseur : Le Suprême Gradé propose M. Jean-Marc MERCY  
2e assesseur: Melle Nathalie HUMBLOT  
3e assesseur: M. Jean-Pierre CANO

Le Président précise que le vote peut être à bulletins secrets, comme il n'y a qu'une seule candidature par poste, les membres de l'Assemblée choisissent-ils ce mode de scrutin ? réponse : NON

L'Assemblée veut-elle voter à main levée ? réponse : OUI

Le Président demande de se prononcer sur la composition du bureau telle qu'elle est proposée.

Adopté à l'unanimité.

## III. Questions diverses.

### a) \* Intégration du YAWARA au sein du C.C.N.C.A.B.

La création de sections de YAWARA au sein des clubs peut amener plus de recrutement et permettre aux clubs de grossir les rangs des pratiquants.

Certains professeurs ont à la fois une C.N. de BOZENDO et une C.N. de YAWARA, mais certains pratiquants peuvent ne faire que du YAWARA.

A Perpignan, il y a trois salles de BOZENDO et deux salles de YAWARA.

Le Président du C.C.N.C.A.B. devient le président du YAWARA (non pas pour la pratique, mais administrativement).

Le Président demande à l'Assemblée si elle est d'accord sur le principe de la création d'une section de YAWARA au sein du BOZENDO.

Cette proposition est adoptée à l'unanimité moins une abstention.

Le Président indique qu'il y aura une Commission des Grades pour le BOZENDO(existante) et une Commission des Grades pour le YAWARA (à créer).

### b) Actualisation des cotisations.

\* Le Président rappelle que les cotisations dues au C.C.N.C.A.B. étaient pour 1985 : de 600 Frs par directeur technique de club  
250 Frs par professeur  
250 Frs par membre isolé

Il y aurait lieu de prévoir une petite augmentation pour tenir compte de la hausse du coût de la vie.

Après discussion il est proposé : 630 Frs par directeur technique  
275 Frs par professeur ou membre isolé

Le vote qui intervient donne les résultats suivants :

POUR : 4    ABSTENTIONS : 4    CONTRE : 2

Un membre qui s'est abstenu demande qu'il soit procédé à un second tour, qui donne les résultats suivants :

POUR : 5    Abstentions : 3    Contre : 2

Le nouveau montant des cotisations est adopté.

### c) Remarques exposées par différents intervenants.

\* M. PRESAS fait état de la demande de certains pratiquants de reprendre l'entraînement du BOZENDO le dimanche matin.

Le Président indique que la salle est libre à partir de 9 heures ;

les 1er kyu et les C.N. qui le veulent peuvent venir s'entraîner à cette heure là étant entendu que la salle est prise pour le YAWARA à partir de 10 heures.

\* Melle PASTOUREAU demande la possibilité d'organiser des stages à Montpellier.  
- Accord du Suprême Gradé.

\* Le Suprême Gradé demande s'il y aura un stage d'été ? avec quel encadrement ?  
Il faudrait trouver une structure d'accueil.  
M. PIQUEMAL doit prendre contact à cet effet.

\* M. SAGUER souhaite que l'on organise davantage de rencontres interclub Perpignan-Montpellier et aussi la possibilité qu'il y ait des cours de Yawara à Montpellier.

Le Suprême Gradé répond qu'il faudra mettre au point la participation aux frais de route. Pour créer une section YAWARA à Montpellier, il faut un professeur. Il n'y en a pas actuellement.

\* M. PRESAS fait état d'une communication téléphonique de laquelle il ressort que le club KAGEMUSHA de Perpignan serait sollicité pour figurer à "Minitel 66" au titre des "Associations". Le Suprême Gradé pense que cela est très intéressant.  
Melle HUMBLOT va prendre les contacts nécessaires.

\* Melle HUMBLOT informe qu'en octobre prochain aura lieu à Perpignan au Parc des Sports une manifestation multisport. Il est important d'y participer.

\* M. PIQUEMAL fait état du manque de bô. Jusqu'à présent le C.C.N.C.A.B. en a fourni en micocoulier; il n'y en a plus.

Le Suprême Gradé a demandé à l'école spécialisée de Sorède, le directeur de cet établissement lui a promis de livrer du micocoulier brut après la récolte.

M. POTIER connaît au Soler quelqu'un qui ferait les bô. Le problème se trouverait ainsi résolu.

\* M. SAGUER demande des articles pour la Revue.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 16 heures 30.

Le Secrétaire,

Le Président,

Eric OLIER

Marc PIQUEMAL



イコエヨロイ  
ヲシホハル

*Kimonos*

*Hakamas*

*Te Bukuro (gants)*

*de très bonne qualité tissus tergal ou coton*

*sur mesures*

*Pour tous renseignements,  
consultez vos professeurs*

